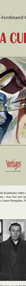
Louis-Ferdinand Céline

MEA CULPA



Versus Kontakt(s) (2007-2022).
200 rue Lafayette/Bagnes - Suisse. Tous droits sont réservés à l'éditeur, sauf pour les textes du domaine public. Paris, France.
collection dirigée par Mathilde Bernard-Pierron.

Impression de presse Mémoires, Louis-Ferdinand Céline en 1951.
Bibliothèque nationale de France.

« Et ne marque rien quelque balise. Je suis seulement gelée solitaire. »

CE QUI DERAIT dans le commentaire, l'immense avantage c'est que, c'est qu'il n'est rien détourné ! Rien d'inventé ! Rien d'imaginé ! Rien de sûr, de sûrs qu'il n'est rien, rien du certain, rien, ni ambiguïtés, ni ambiguïtés intentionnelles, qu'il n'est rien d'intentionnel, rien d'intentionnel, c'est quand il point d'une manière, c'est quand il point d'une manière, c'est quand il point d'une manière

aurait pu se les répartir déjà dans les temps agricoles, tout au début des humains…

Pourquoi donc tous ces chichis ? Les fourmis elles ont pas d'usines, ça les a jamais empêchées… « Tous pour tous » … C'est leur devise !

Capital ! Capital ! Faut plus rugir, c'est toi tout entier, prolo ! de la rolandique au croupion… Popu, t'es seul ! T'as plus personne pour t'accabler ! Pourquoi ça recommence les vacheries ? … Parce qu'elles remontent spontanées de ta nature infernale, faut pas te faire d'illusion, ni de bile, *sponte sua*. Ça recommence.

Pourquoi le bel ingénieur il gagne des 7 000 roubles par mois ? Je parle de là-bas en Russie, la femme de ménage que 50 ? Magie ! Magie ! Qu'on est tous des fumiers ! Là-bas comme ici ! Pourquoi la paire de tatanes elle coûte déjà 900 francs ? et un ressemelage bien précaire (j'ai vu) dans les 80 ? … Et les hôpitaux ? Celui, le beau du Kremlin à part et les salles pour « l'Intourisme ». Les autres sont franchement sordides ! Ils ne vivent guère qu'au 1/10e d'un budget normal. Toute la Russie vit au dixième du budget normal, sauf police, propagande, armée…

Tout ça c'est encore l'injustice rambinée sous un nouveau blase, bien plus terrible que l'ancienne, encore bien plus anonyme, calfatée, perfectionnée, intraitable, bardée d'une myriade de poulets extrêmement experts en sévices. Oh ! pour nous fournir des raisons de la déconfiture canaille, de la carambouille gigantesque, la dialectique fait pas défaut ! … Les Russes baratinent comme personne ! Seulement qu'un aveu pas possible, une pilule qu'est pas avalable : que l'Homme est la pire des engeances ! … qu'il fabrique lui-même sa torture dans n'importe quelles conditions, comme la vérole son tabès… C'est ça la vraie mécanique, la profondeur du système ! … Il faudrait buter les flatteurs, c'est ça le grand opium du peuple…

L'Homme il est humain à peu près autant que la poule vole. Quand elle prend un coup dur dans le pot, quand une auto la fait valser, elle s'enlève bien jusqu'au toit, mais elle repique tout de suite dans la bourbe, rebecqueter la fiente. C'est sa nature, son ambition. Pour nous, dans la société, c'est exactement du même. On cesse d'être si profond fumier que sur le coup d'une catastrophe. Quand tout se tasse à peu près, le naturel reprend le galop. Pour ça même, une Révolution faut la juger vingt ans plus tard.

« Je suis ! tu es ! nous sommes des ravageurs, des fourbes, des salopes ! » Jamais on dira ces choses-là. Jamais ! Jamais ! Pourtant la vraie révolution ça serait bien celle des aveux, la grande purification !

Mais les Soviets ils donnent dans le vice, dans les artifices saladiers. Ils connaissent trop bien les goupilles. Ils se perdent dans la propagande. Ils essayent de farcir l'étron, de le faire passer au caramel. C'est ça l'infection du système.

Ah ! il est remplacé le patron ! Ses violences, ses fadaises, ses ruses, toutes ses garceries publicitaires ! On sait la farder la camelote ! Ça n'a pas traîné bezef ! Ils sont remontés sur l'estrade les nouveaux souteneurs ! … Voyez les nouveaux apôtres… Gras de bide et bien chantants ! … Grande révolte ! Grosse bataille ! Petit butin ! Avares contre envieux ! Toute la bagarre c'était donc ça ! En coulisse on a changé de frime… Néo-topazes, néo-Kremlin, néo-garces, néo-lénines, néo-jésus ! Ils étaient sincères au début… à présent, ils ont tous compris ! (Ceux qui comprennent pas : on fusille). Ils sont pas fautifs mais soumis ! … Ça serait pas eux, ça serait des autres…

L'expérience leur a profité… Ils se tiennent en quart comme jamais… L'âme maintenant c'est la « carte rouge »… Elle est perdue ! Plus rien ! … Ils les connaissent eux tous les tics, tous les vices du vilain prolo… Qu'il pompe ! Qu'il défile ! Qu'il souffre ! Qu'il crâne ! … Qu'il dénonce ! … C'est sa nature ! … Il y peut rien ! … Le prolétaire ? en « maison » ! Lis mon journal ! Lis mon cancan, juste celui-là ! Pas un autre ! et mords la force de mes discours ! Surtout va jamais plus loin, vache ! Ou je te coupe la tête ! Il mérite que ça, pas autre chose ! … La cage ! … Quand on va chercher les flics on sait bien tout ce qui vous attend ! … Et c'est pas fini encore ! On fera bien n'importe quoi, pour pas avoir l'air responsables ! On bouchera toutes les issues. On deviendra « totalitaires ! » Avec les juifs, sans les juifs. Tout ça n'a pas d'importance ! … Le principal c'est qu'on tue ! … Combien ont fini au bûcher parmi les petits croyants têtus pendant les époques obscures ? … Dans la gueule des lions ? … Aux galères ? … Inquisitionnés jusqu'aux moelles ? Pour la conception de Marie ? ou trois versets du Testament ? On peut même plus les compter ! Les motifs ? Facultatifs ! … C'est même pas la peine qu'ils existent ! … Les temps n'ont pas changé beaucoup à cet égard-là ! On n'est pas plus difficiles ! On pourra bien tous calancher pour un fourbi qu'existera pas ! Un communisme en grimaces ! … Ça n'a vraiment pas d'importance au point où nous sommes ! … Ça, c'est mourir pour une idée ou je m'y connais pas ! … On est quand même purs sans le savoir ! … à bien calculer quand on songe, c'est peut-être ça l'espérance ? Et l'avenir esthétique aussi ! Des guerres qu'on saura plus pourquoi ! … De plus en plus formidables ! Qui laisseront plus personne tranquille ! … que tout le monde en crèvera… deviendra des héros sur place… et poussière par-dessus le marché ! … Qu'on débarrassera la Terre… Qu'on a jamais servi à rien… Le nettoyage par l'idée…

Mea culpa,
pamphlet de Louis-Ferdinand Destouches
dit Louis-Ferdinand Céline (1894-1961),
a été publié chez Denoël & Steele, à Paris, en 1936.

ISBN : 978-2-89668-649-0
© Vertiges éditeur, 2018